

L'université et le marché du travail: étudiant- université – entreprise

Résumé: La formation et l'intégration des étudiants dans le marché du travail sont très étroitement liées l'une à l'autre. La formation est un vecteur axial pour déployer la concurrence sur le marché du travail. De nos jours, l'employabilité est primordiale parce qu'on a un grand manque d'emplois. Donc, il est nécessaire de faire en sorte que les entreprises et les universités soient en étroite collaboration pour permettre aux étudiants d'obtenir un emploi après avoir terminé leurs études universitaires. Pendant les années d'études, il est indispensable de prendre des mesures pour la création des conditions favorables afin d'acquérir les compétences professionnelles pour l'insertion sur le marché du travail.

Dans la présente étude nous allons observer le rapport entre l'université et le marché du travail en nous basant en particulier sur la situation en Arménie. Puis nous allons proposer quelques démarches possibles qui pourront être mises en place au cours des études supérieures en sensibilisant les étudiants et les entrepreneurs à ce sujet. Parfois, munis de leur diplôme universitaire, les étudiants sont confrontés à différents problèmes. L'enseignement à l'université est essentiellement basé sur la théorie et néglige ainsi la pratique. Cela crée une série de problèmes pour les étudiants. Notre recherche mettra l'accent sur la proposition de différents stages, de différents moyens pour pouvoir mieux intégrer les étudiants dans le milieu du travail dès la première année en répondant ainsi aux besoins du marché.

Mots-clés: formation, marché du travail, université, stage, entreprise

Abstract: Education and integration of students into the labor market are closely related to each other. Education is an essential for deploying competition in the labor market. Nowadays, the working skills are essential because we have a big lack of employment. Therefore, it is necessary to ensure that business companies and universities work closely in order to allow students to obtain a position. During the years of study, it is necessary to take steps to create favorable conditions in order to obtain the professional capacities for implication in the labor market. In this study we will look at the relationship between the university and the labor market, based in particular on the situation in Armenia. Then, we will propose some possible approaches that can be adjusted during graduate studies by raising the awareness of students and entrepreneurs on this subject. Sometimes when graduating from university, students face different problems. Teaching at the university is essentially based on the theoretical part and often neglects the practical part. Thus, this also creates a series of problems for the students. Our research will focus on the proposal of different internships, various ways to better integrate students into the workplace from the first year and satisfy the needs of the job market.

Keywords: education, job market, university, internship, enterprise

Le marché du travail, également désigné l'Emploi, est un lieu théorique de confrontation entre l'offre et la demande de travail.

L'offre de travail est constituée par les chômeurs et les salariés.

La demande de travail provient, elle, des entreprises, administrations ou personnes privées qui ont besoin de main d'œuvre pour produire des biens.

La théorie de la prospection d'emploi ne s'oppose pas à celle de l'offre de travail. En mettant au centre de sa démarche la diffusion d'information, elle ajoute la catégorie de «chômeur» à celle «d'employé» et «d'inactif». Elle apporte, de la sorte, un éclairage différent sur la décision de participation au marché du travail. Cette dernière ne prend plus la forme d'un choix entre le travail et l'inactivité, elle consiste maintenant à savoir s'il est rentable de chercher un emploi. Autrement dit, pour occuper un poste salarié, il faut d'abord avoir décidé de le chercher. Pendant longtemps, la théorie de la recherche d'emploi s'est développée dans le cadre d'un équilibre partiel dans

la mesure où elle n'expliquait pas la formation de la distribution des salaires à laquelle étaient confrontés les chômeurs.

Le lien entre division du travail et apprentissage est très ancien. On le trouve déjà dans la République de Platon: «L'instrument ne servira de rien, à qui n'aura pas acquis la connaissance de chaque art ni pratiqué les exercices nécessaires»¹. Pour exercer correctement une tâche, il faut savoir manier les instruments, c'est un préalable. On ne peut apprendre le maniement des instruments de tous les domaines de l'activité humaine, alors s'imposent la division du travail et la spécialisation. L'apprentissage ouvre l'accès à l'activité professionnelle, le perfectionnement renvoie au degré de qualification.

Entreprise et métier ne sont généralement pas identiques². On peut considérer, dans le système capitaliste, l'entreprise comme un appareil à la fois productif de profit, de valeurs d'échange et producteur de valeurs d'usage, c'est-à-dire de deux types de production qui s'effectuent simultanément.

L'appareil de production se caractérise alors par l'articulation de ces deux types de production à travers la division et l'organisation du travail, et l'apprentissage sera aussi apprentissage de cette division et de cette organisation du travail.

Dans la mesure où l'on considère l'articulation entre apprentissage social et apprentissage technique, on peut comprendre la signification de la formule maintes fois mentionnée: «le métier vous entre dans le corps»³.

Le système scolaire est inadapté pour fournir l'apprentissage nécessaire à la vie professionnelle. Il devrait être réformé pour s'adapter aux conditions de la vie active et s'articuler sur elle.

Le développement scientifique et technique bouleverse continuellement les caractéristiques de la production et entraîne un perpétuel réapprentissage. Dans ces conditions, on ne peut plus séparer la période d'apprentissage de la vie active. L'apprentissage-production doit se généraliser dans un cadre de formation permanente et continue.

La nécessité d'une liaison entre la recherche (production des connaissances) et l'éducation (appropriation des connaissances), entre théorie et pratique reste toujours actuelle. «Il n'y a pas de contexte théorique

1. Platon, *La république*, Paris, Éditions Gallimard, 2008.

2. Pierre Cahuc, André Zylberberg, *Le marché du travail*, Bruxelles, Éditions De Boeck Larcier, 2001.

3. Roger Cornu, *Education, Savoir et Production*, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2001.

véritable si ce n'est en unité dialectique avec le contexte concret. Dans ce contexte où les faits se produisent, nous nous trouvons enveloppés, 'trempés' par le réel, mais sans nécessairement nous rendre compte de la raison d'être de ces faits eux-mêmes de façon critique»⁴.

C'est à Adam Smith⁵ que l'on doit la première formulation de la relation formation-emploi, qui unit classe sociale et activité. La formation pour les ouvriers doit prendre une forme instituée, les petites écoles, pour apprendre lire, écrire et compter, et l'apprentissage, pour la formation professionnelle stricto sensu, telle qu'elle existe dans les corporations.

L'analyse de l'apprentissage sur le tas fait apparaître la liaison entre apprentissage et division du travail (une organisation qualifiante, pour utiliser le vocabulaire actuel), apprentissage et marché du travail (pour équilibrer l'offre et la demande de force de travail). La relation formation-emploi se trouve ainsi immergée dans l'apprentissage-production.

Théorie et pratique sont inextricablement liées. Cependant, le décalage entre la théorie et la pratique est mise en avant, que ce soit dans le domaine de la recherche, avec l'émergence d'une «perspective de la pratique» souhaitant reconstruire les théories par rapport à ce que les individus font concrètement dans leurs activités quotidiennes, ou dans le domaine de l'enseignement avec des recherches critiquant le grand écart entre les formations et la vie en entreprise.

L'institution et l'entreprise trouvent chacune leur intérêt dans les relations entre formation et emploi, entre monde universitaire et monde professionnel.

L'institution enseignante trouve une légitimité parfois mise à mal, en intégrant dans ses programmes les exigences d'adaptabilité et d'opérationnalité de l'entreprise. Etant de plus en plus souvent évaluée sur ses taux de placement en entreprise, dans un contexte de concurrence croissante entre universités et diplômés, elle voit dans l'apprentissage une ressource stratégique. Par ailleurs, l'apprentissage attire de nombreux candidats, garantissant ainsi la pérennité d'une formation.

4. «Entre exil et Brésil»; Conversations avec Paulo Freire; centre numérique de documentation francophone Paulo Freire, mars 2019.

5. Adam Smith est un philosophe et économiste écossais des Lumières. Il reste dans l'histoire comme le père des sciences économiques modernes. Son analyse met le marché concurrentiel au centre de la régulation des activités humaines. Ces dernières sont envisagées sous un angle strictement individuel et calculatoire, chaque agent économique recherchant uniquement son propre intérêt dans ses actions.

L'entreprise trouve matière à recruter plus efficacement et testant dans la durée un candidat et en s'assurant de son adéquation aux normes et valeurs de l'organisation. Cela lui permet plus fondamentalement de réaffirmer ses prérogatives en tant qu'acteur de la formation et de devenir un point de passage obligé du cursus de formation.

Quant à l'étudiant, il y retrouve une formation rémunérée, une opportunité d'insertion plus rapide ou au moins, une première expérience professionnelle significative, sous contrat de travail, plus facilement valorisable sur le marché du travail qu'un simple stage.

Grâce à la théorie, la pratique a beaucoup plus d'efficacité. La théorie donne la possibilité d'éviter les fautes et accélérer le processus d'atteindre le but. La pratique donne la vie à la théorie et apprend à résoudre vite les problèmes. Bref, la théorie et la pratique sont très étroitement liées l'une à l'autre.

Il est à noter qu'avant d'entrer à l'université, les jeunes doivent choisir une profession. C'est un choix assez difficile, parfois ils le font en attribuant une grande attention aux professions «à la mode». Sur le marché du travail, on ne sent pas le manque des employés dans les domaines de l'économie, du droit, de la linguistique, de la médecine. Une partie des diplômés trouvent un emploi lié à leur profession, les autres commencent à chercher un poste dans des domaines tout à fait différent de leur métier. Il y a encore ceux qui ne trouvent pas d'emploi, et en plus, ne veulent travailler que dans le domaine de leur profession. Des personnes à la recherche d'un emploi depuis un an sont appelées les chômeurs de longue durée. Le chômage de longue durée est un phénomène propre à certains pays d'Europe continentale⁶. Il est susceptible d'avoir des effets très néfastes sur «l'employabilité» des offreurs de travail, et constitue une source importante de dégradation du fonctionnement d'ensemble du marché du travail. Le niveau du chômage est infiniment lié à celui du chômage de longue durée.

Une autre source de persistance du chômage provient du fait que certains licenciements ont des effets irréversibles lorsque les travailleurs qui perdent leur emploi ont une qualification obsolète, ou sont dans l'impossibilité de mettre à profit le capital humain spécifique qu'ils ont accumulé jusque-là.

A l'université, les étudiants ne trouvent pas l'intérêt d'apprendre par cœur les dates, les schémas, les formules parce qu'ils ne voient pas tel ou tel côté pratique. Mais quand ils doivent résoudre tel ou tel problème, ils

6. Pierre Cahuc, André Zylberberg, *op. cit.*.

ont déjà de la motivation, ils font des recherches pour trouver les formules correspondantes. Et quand ils les trouvent, ils les assimilent très facilement.

Le défaut de l'enseignement des universités arméniennes consiste dans l'absence de stages professionnels, l'absence de la collaboration avec les entreprises. Pendant la période d'apprentissage, l'étudiant doit avoir la chance de se sentir un vrai employé qui est responsable de son travail, qui est libre de créer et de trouver des solutions sans le contrôle de ses professeurs.

De nos jours, l'employabilité est primordiale parce qu'on a un grand manque d'emplois. Donc, il est nécessaire de faire en sorte que les entreprises et les universités soient en étroite collaboration afin de permettre aux étudiants d'obtenir un emploi. Les universités peuvent proposer aux étudiants des stages obligatoires dès la première année de leur formation. L'entreprise qui va collaborer avec l'université mettra à la disposition des étudiants des stages en rapport avec leur profession pour chaque semestre. De cette manière, les étudiants fréquenteront les cours à l'université 2-3 jours par semaine. Ils étudieront la partie théorique. Ensuite ils passeront le reste de la semaine à l'entreprise en accomplissant différentes tâches et en mettant en pratique toutes leurs connaissances.

Au sein de l'entreprise, les étudiants auront un coordinateur qui les orientera, leur donnera des conseils et surveillera leur travail. En appliquant tous leurs savoirs au cours du stage, les étudiants seront très motivés de suivre les enseignements théoriques, ils y trouveront du sens. Une fois la théorie appliquée à la pratique, ils ne l'oublieront jamais.

Nous pensons que c'est une bonne perspective pour la collaboration des entreprises et des universités. Cette démarche diminuera tous les problèmes auxquels les diplômés sont confrontés en terminant leurs études. Il ne s'agit pas seulement de la mise en place des capacités professionnelles, ils ont également des difficultés dans l'intégration du milieu du travail, dans les relations entre les collègues. Toutes ces astuces ne sont acquises que pendant le travail, au sein de l'entreprise. L'université ne peut pas théoriquement répondre à toutes les questions des étudiants d'une manière satisfaisante.

Dans la présente recherche nous avons formulé la définition du marché du travail, ces composantes, sa situation actuelle.

Ensuite nous avons analysé la relation entre l'apprentissage et la production, ainsi qu'entre la théorie et la pratique. Nous avons constaté que la théorie et la pratique sont inextricablement liées et se complètent l'une

l'autre. Sans les règles apprises pendant les cours théoriques, les étudiants ne peuvent pas accomplir telle ou telle tâche dans la pratique.

Nous avons analysé la situation actuelle des relations entre les entreprises et les universités.

Bibliographie

Cahuc, Pierre, Zylberberg, André, Le marché du travail, Bruxelles, Éditions De Boeck Larcier, 2001.

Cornu, Roger, Education, Savoir et Production, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2001.

Lerbet, Georges, Approche systémique et production de savoir, Paris, L'Harmattan, 1993.

Platon, La république, Paris, Éditions Gallimard, 2008.